★

LA COMPAGNIE HIER AUJOURD'HUI DEMAIN

présente

COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR

DE ET AVEC **NANS GOURGOUSSE**

MISE EN SCÈNE **CAMILLE KOLSKI**

★

PRÉFET DE LA RÉGION RÉUNION · L'OUEST · LE SÉCHOIR · KABAR DOCK · LÉSPAS · THÉÂTRE DES ARBRES · békali · SAINT-PAUL · KAD

NOTE DE L'AUTEUR & COMÉDIEN

S'amuser du pouvoir et de ceux qui le détiennent.

Voilà ma première motivation en créant ***Comment devenir un dictateur.***
Utiliser l'humour noir et le second degré, principalement, pour dévoiler les mécanismes à l'œuvre afin qu'un homme accède au pouvoir et y reste (trop) longtemps. La peur, le mensonge, la force, les nouvelles technologies… Peu importe tant que ça marche.
Notez que j'emploie le masculin car dans l'ère moderne, des dictatrices connues, il n'y en a pas.

J'ai la sensation que le monde se durcit et l'urgence climatique ne va pas aider à aller dans le bon sens. Ce constat est valable pour le mode de gouvernance dans de plus en plus de pays. Dans la grande majorité des cas, les dirigeants imposent plus qu'ils ne proposent. Les peuples n'ont que leur bulletin de vote une fois de temps en temps pour tenter d'influer d'un cheveu sur des mesures souvent prises en faveur des plus fortunés. Et ça, c'est si vous avez la chance de vivre dans une démocratie. Au cœur de tout ce système, il y a le pouvoir. Et quoi de mieux pour illustrer le pouvoir que la dictature, sa version la plus poussée, la plus absolue. En m'intéressant aux dictatures qui ont jalonné l'ère moderne, je veux réussir à mettre en avant leurs mécanismes et montrer les similitudes qu'elles peuvent avoir avec certains régimes d'aujourd'hui.

Le thème du pouvoir est essentiel, c'est lui qui détermine entre autres l'organisation de nos sociétés. Un mauvais dirigeant peut avoir un effet désastreux sur toute sa population. Les exemples ne manquent pas malheureusement.

J'ai donc l'idée d'un seul en scène qui dévoilerait tout ce qu'une personne doit savoir pour devenir un dictateur, un dur, un vrai.

Journaliste pendant une dizaine d'années, comédien et auteur aujourd'hui, ***Comment devenir un dictateur*** est un mélange créatif de ces deux univers. Il combine les recherches que je fais sur les dictatures du monde entier et mon regard artistique.

Si j'aborde ce thème avec humour, principalement, c'est parce que ça permet de prendre du recul, parler de choses sérieuses sans se prendre au sérieux. Il est beaucoup plus facile de donner ce qu'on veut transmettre au public par cette voie-là. Et ça, tout en restant le plus accessible possible, un point qui me tient à cœur.

Depuis sa création, le spectacle a connu un grand succès.
Est-ce le titre ? Le sujet ? Avec près de 3 000 spectateur.ices en 30 représentations, il a toujours affiché complet. Que ce soit en scolaire comme en tout public. Etant donné que c'est le premier spectacle de la compagnie, nous savons que nous avons eu la chance de bénéficier d'un bouche-à-oreille puissant.
Avec la compagnie, notre volonté est désormais de pouvoir le jouer en métropole et ailleurs.

Nans Gourgousse

NOTE DE LA METTEUSE EN SCÈNE

En octobre 2021, Nans me parle de son idée de spectacle : une conférence sur comment devenir un dictateur.
Cette idée me plaît tout particulièrement : pour moi le sujet est très théâtral, cela permet de travailler sur les notions de charisme, d'image. Et ça pose beaucoup de questions : comment une personnalité despotique peut-elle être aimée par son peuple ? Comment travailler sa voix, sa posture, le choix de ses mots pour réussir à convaincre ? Comment des personnalités monstrueuses comme Staline, Hitler ou encore Mobutu ont-elles réussi à embrigader toute une population ?

Nous échangeons régulièrement sur l'écriture, la forme qu'elle peut prendre, les recherches dramaturgiques.
Je découvre une écriture extrêmement cynique et dynamique, et des idées de mises en scène émergent rapidement : on verra le Formateur endosser tour à tour chaque figure de dictateur pour illustrer son propos. Il est le fil rouge, celui qui noue une complicité avec le public. Il sait tout jouer, il maîtrise tous les sujets. En apparence. Mais des éléments extérieurs vont petit à petit modifier le cours de la conférence, et le Formateur ne maîtrisera plus rien.

Nous travaillons avec Nans sur un rapport au public sans quatrième mur. Nous nous appuyons sur la lumière : quand nous sommes dans la conférence, le public est éclairé et questionné ; quand nous sommes dans les personnages, des tableaux lumineux sont créés, permettant de rentrer dans la fiction.

Nous choisissons des couleurs symboles d'anciennes dictatures, du rouge, du noir, du blanc.

Anne-Laure Jullian de la Fuente réfléchit à une scénographie qui porte la critique sous-jacente : celle de la mégalomanie.
Un cube imposant, pyramidal, blanc, rappelant les lignes de l'architecture nazie. Ce cube servira tour à tour de socle de statue, de siège, de promontoire. Il permet à la fois de montrer la toute puissance du Formateur et sa petitesse.

Pour le costume, nous réfléchissons à un costume générique portant le passé, le présent et le futur : une veste col mao, des rangers modernes, et des lunettes de vue à bords carrés. Pour représenter les personnages, de simples accessoires significatifs : un verre à pied rococo pour Mobutu, des médailles militaires aimantées à la veste pour Staline, un keffieh pour Kadhafi, etc.

Pour représenter l'élément perturbateur qui vient modifier le cours de la conférence, nous imaginons un élément scénographique visuel qui représente à la fois la révolte mais aussi le passé.

Avec TH, compositeur, nous passons de longs moments à réfléchir au rôle que l'on veut donner à la musique : elle n'est pas présente tout le long, elle sert à poser les ambiances lors de certains tableaux de personnages, et c'est par elle aussi que la révolte arrive.
TH imagine des boucles de distorsion, il n'y a quasiment pas de sons mélodiques. L'effet est dérangeant et renforce l'idée de danger sous-jacent. A la fin, la musique prend le dessus sur le Formateur, elle porte en elle l'extérieur, la foule, la puissance.

Notre spectacle a suscité un véritable engouement.
Sans l'avoir prévu, nous avons été complets rapidement. Je pense que cela raconte quelque chose de notre époque : le sujet attire, questionne. Aujourd'hui, les moyens technologiques nous permettent aussi d'avoir beaucoup d'informations sur les différentes dictatures qui nous entourent. Les anecdotes sur la Corée du Nord et ses dirigeants sont presque connues de toustes, comme si cela faisait partie d'une certaine "pop culture". On aime en rire, s'en moquer. D'autres despotes au contraire nous effraient, comme Poutine par exemple. Mais peu imaginent qu'il y a aujourd'hui de très nombreuses dictatures voire certaines démocraties dont les libertés s'amenuisent.

Notre démarche est aussi un rappel : nous ne sommes jamais à l'abri de voir arriver un nouveau despote.

Camille Kolski

AVEC LES SCOLAIRES

Avant les premières représentations, nous avions de l'appréhension. Notre spectacle s'adressait autant aux scolaires qu'au tout public mais est-ce que la pièce serait suffisamment accessible pour les collèges/lycées ? Au fur et à mesure, nos doutes se sont rapidement envolés. La forme légère nous notamment permis de tourner dans de nombreux établissements. Les échanges après le spectacle étaient très riches. Nous proposons finalement une sorte de vulgarisation des mécanismes du pouvoir.
Beaucoup de jeunes pensaient qu'il n'y avait plus de dictatures en 2024. Nous nous sommes rendus compte aussi à quel point la réflexion sur la politique en général renforçait celle sur leur vie. Nous soulignions le fait que le libre-arbitre devait être essentiel. Nous faisions le lien avec la désinformation, les réseaux sociaux, les on-dits, les rapports de pouvoir au sein de groupes de leur âge, et comment être le plus prudent possible.

Les professeurs ont été conquis par la proposition, notamment en lien avec le programme d'histoire.
Ce qui nous a semblé important, c'est aussi d'insister sur le second degré, de plus en plus sensible en 2024 au regard d'événements traumatisants ayant eu lieu en France ces dernières années. Il fallait expliquer à chacun que jouer un dictateur ne veut pas dire que l'on est d'accord avec les propos du personnage. Nous avons souhaité sensibiliser chacun sur la définition de la caricature, sur l'humour et la liberté d'expression. C'était très intéressant, pour certains ils pensaient que montrer Staline portant une faucille et un marteau était un blasphème ou quelque chose d'interdit. Nous avons redéfini ensemble des termes en nous appuyant sur l'histoire et la loi. Nous avons aussi proposé des discussions pour étudier les repères humoristiques dans le spectacle.
Nous avons cependant toujours fait attention à notre posture : celle d'artistes venant proposer un spectacle. Nous ne détenons pas la vérité et ne sommes pas là pour imposer un point de vue politique. Si nous affirmons quelque chose, nous veillons à ce que ce soit toujours sourcé.

Avant tout une proposition artistique, notre spectacle est malgré tout devenu un outil pédagogique permettant de nombreuses interactions avec le corps professoral.

FICHE SPECTACLE

Dresseur de tyrans depuis toujours, le Formateur apprend à la prochaine génération de dictateurs les recettes du pouvoir. Manipulation, mensonge, usage de la force… Tout y passe ! Une formation nécessaire pour contrôler toute population récalcitrante.

Ce seul en scène s'amuse avec cynisme du pouvoir et des figures marquantes qui l'ont détenu (trop) longtemps.

A partir de 14 ans – 55 minutes

Distribution
Texte : **Nans Gourgousse** // Mise en scène : **Camille Kolski** // Avec : **Nans Gourgousse** // Création musicale : **Thierry 'Th' Desseaux** // Création lumières : **Valérie Becq** // Scénographie : **Anne-Laure Jullian de la Fuente** // Construction de la scénographie : **Festival KOMIDI** // Création costume : **Nans Gourgousse & Camille Kolski** // Confection costume & accessoires : **Teddy Lesueur** // Regard extérieur : **Manon Allouch**

Mentions obligatoires
Production Compagnie H.A.D.

Coproductions
Dispositif BEKALI TCO – Territoire de la Côte Ouest, Le Séchoir, Léspas Culturel Leconte de Lisle, le Kabardock et le Théâtre sous les Arbres // La Cité des Arts // DAC Réunion // L'Alambic – Trois Bassins

Avec le soutien de Ville de Saint-Paul // Compagnie Lolita Monga // Théâtre Transversal – Scènes d'Avignon // Dispositif Guétali – Région Réunion // Festival KOMIDI

Remerciements
Alexis Campos – Collectif Alpaca Rose // Angèle Beraud // Olivier Padre // La Machinerie // Sergius Scott // Claire Pichot // Michèle Verdier // Pierre Ancery // Rémy Ravon

EXTRAITS DU TEXTE

“ Déboulonner des statues
Détruire des œuvres
Brûler des livres
Mettre à terre des monuments
Modifier des photos
Rayer des noms
Effacer des visages

Une fois le passé rasé, il faut reconstruire sur ses cendres encore fumantes.
Il faut écrire votre propre histoire.
Tous les moyens sont permis.

Vous pouvez écrire un livre rempli de vos pensées qui sera distribué à la population et enseigné à l’école.
École où l’histoire qui sera apprise débutera à partir de votre arrivée au pouvoir.

Vous pouvez contrôler l’information, internet compris.
Donner accès qu’à une seule chaîne qui alternera flash infos et reportages à votre gloire.
Créer vos propres réseaux sociaux.

Vous pouvez même vous faire passer pour un dieu.
Ça peut sembler une montagne mais croyez-moi, certains ont essayé et réussi.”

"La peur est une carte-maître dans votre arsenal de dictateur.
L'un de ses nombreux avantages : elle est protéiforme.
Vous pouvez la faire venir de l'intérieur, trouver un bouc émissaire qui prendra pour tous les problèmes de la nation.
L'idée est de prendre une minorité de la population et de lui taper dessus sans relâche.

Qui d'un musulman,
Qui d'un asiatique,
Qui d'un chrétien,
Qui d'un juif,
Qui d'une couleur de peau pas tout à fait similaire à la nôtre,
Qui de la moindre différence.

Chaque peuple a son chouchou, à vous de le cerner mais généralement ce n'est pas très compliqué, croyez-en mon expérience."

ORIGINE ET PROCESSUS DE CRÉATION

J’ai commencé à poser toutes mes idées sur le papier en mai 2022 grâce à ma résidence à la MAPEmonde. Les montagnes, les cascades, le calme inhérents à ce bout de Salazie font de ce lieu une source de créativité qui a résonné profondément en moi. Ça a constitué une belle première étape de travail. C’est d’ailleurs là-bas que j’ai effectué ma première lecture-restitution en octobre 2022.

Très vite a émergé l’idée que le spectacle existerait en deux versions.

L’une dans les conditions techniques d’une salle de théâtre ; une autre itinérante, plus épurée et mobile, pour jouer dans les collèges et les lycées, des associations, des tiers lieux.

Depuis, cette forme légère a pu jouer une quinzaine de fois, en intérieur comme en extérieur. De par sa configuration, elle est plus proche du public, ce qui permet plus d’interactivité en termes de jeu. Cette forme est aussi plus courte et s’appuie sur une scénographie simplifiée.

Même chose pour la technique avec notamment la lumière. Pour la forme en salle, les jeux de lumière constituent une partie intégrante du spectacle. Dans sa forme légère, la lumière reste sur un plein feu du début à la fin.

Pour Avignon, nous imaginons un mélange de ces deux formes.

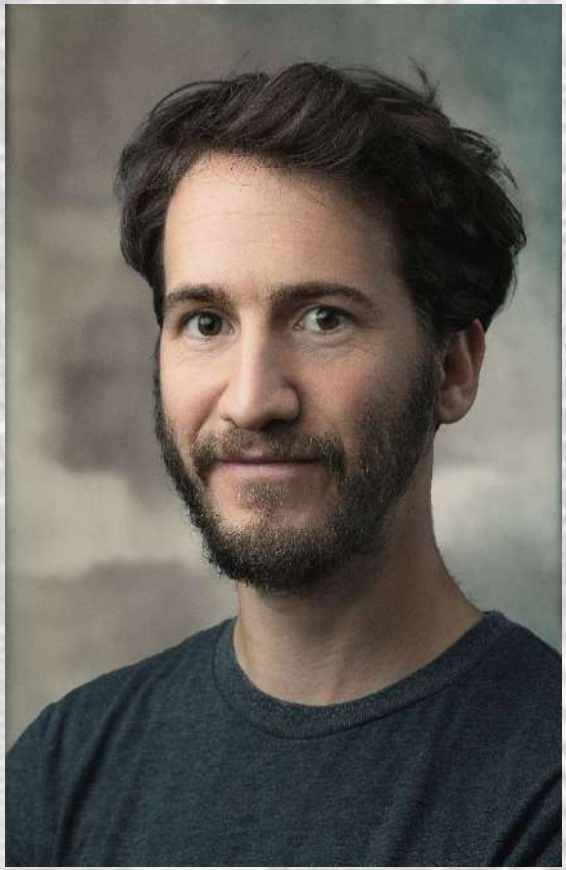
REPRÉSENTATIONS

5-7 octobre 2023	Premières dates au Séchoir, Saint-Leu
Novembre 2023	Deux dates à Lespas, Saint-Paul
Décembre 2023	Trois dates au Kabardock, Le Port
Février 2024	Deux dates au Théâtre Langenier, Saint-Pierre
22-23 avril 2024	Deux dates à la Cité des Arts (Fanal), Saint-Denis
25 avril 2024	EPLEFPA FORMA'TERRA, Saint-Paul*
29 avril 2024	Festival KOMIDI, Vincendo
2 mai 2024	Lilèt, Saint-Joseph*
3 mai 2024	Lycée Amiral Lacaze, Sainte-Clotilde*
17 mai 2024	Jardins de Fond Imar, Saint-Paul*
24 mai 2024	Lycée Lepervanche, Le Port*
25 mai 2024	Le LAB, Le Tampon*
27 mai 2024	Deux dates Salle Henri Madoré, Saint-Philippe*
28 mai 2024	Collège Raymond Vergès, La Possession*
29 mai 2024	Lycée agricole, Saint-Joseph*
31 mai 2024	La Croix-Rouge française, Saint-Denis*
5 juin 2024	Le Jardins des Manirons, Etang-Salé*
6 juin 2024	Lycée Antoine Roussin, Saint-Louis*
7 juin 2024	Lycée Roland Garros, Le Tampon*
	Tiers lieux Café Domoun, La Montagne*
8 juin 2024	Tiers lieux JPM, Saint-Louis*
9 juin 2024	Collège Raymond Vergès, La Possession

** issue du dispositif Guétali (Région Réunion)*

L’ÉQUIPE

De et avec **Nans Gourgousse**
Mise en scène **Camille Kolski**
Création musicale **Thierry ‘Th’ Desseaux**
Création Lumière **Valérie Becq**
Scénographie **Anne-Laure Jullian de la Fuente**



Avant d’être auteur et comédien, Nans a été journaliste télé/radio pendant une dizaine d’années, avec aussi quelques articles pour *Le Canard enchaîné*. L’écriture le démange déjà puisqu’il écrit plusieurs nouvelles et poèmes dont l’un sera finaliste au concours de poésie de la RATP en 2014.

Nans se lance définitivement dans l’artistique par le prisme du jeu d’abord. Il est élève à l’école du Lucernaire et finit son apprentissage en jouant tout l’été dans ce même théâtre en interprétant Rédillon dans *Le Dindon* de Feydeau. Il y enfile aussi la casquette d’assistant à la mise en scène. C’est lors de cours amateur, toujours au Lucernaire, qu’il écrit sa première pièce *Hier, Aujourd’hui, Demain* qui deviendra le nom de sa compagnie quelques années plus tard. Si Nans est passé du journalisme à l’artistique, c’est parce que pour lui, l’art touche plus en profondeur que les faits. Engagé, il désire utiliser sa plume (ou son clavier, c’est selon) pour donner à voir les travers et dérives de notre monde. C’est le cas notamment avec sa prochaine création *Comment devenir un dictateur en une heure* qui aborde de façon ironique et décalée le thème du pouvoir.
Il écrit cette nouvelle pièce à la Réunion, une île qui lui est chère puisqu’il y a vécu toute son enfance et adolescence. Il s’y est d’ailleurs réinstallé il y a près de deux ans, y créant sa compagnie en décembre dernier.

Nans est aussi scénariste avec notamment sa série Green Papy, comédie fantastique écolo, en cours de production. Il travaille aussi sur *Blocus*, un long métrage qui se déroule en 2027 à la Réunion. Il pose la question de ce qui se passerait si l’île devait soudainement être privée de ses importations.

Après avoir suivi une licence en arts de la scène à l'Université Sorbonne-Nouvelle Paris III et à l'Université d'Aix-Marseille, puis une formation en art dramatique au Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon, Camille travaille en tant que comédienne avec Jean-Yves Picq, Jean-François Matignon, Sylvain Maurice, le collectif La Cohorte, Daniel Hanivel, Thomas Rousselot, Anne-Laure Liégeois et Tiphaine Raffier.
Dans le but de mettre en scène plus tard, elle est d'abord assistante à la mise en scène sur différentes créations d'Anne-Laure Liégeois : *On aura tout*, au Festival d'Avignon 2017 avec Christiane Taubira, *Les Soldats* de Lenz et *Lenz* de Büchner en 2018, *La Veillée de l'Humanité* au Théâtre National de Chaillot en 2019, *Entreprise*, tryptique écrit par Georges Perec, Rémi De Vos, Jacques Jouet, en 2020. En 2019, elle est aussi assistante sur *L'Homme de Rien* de Marion Aubert mis en scène par Éric Petitjean, et sur *L'Attrape Dieux* écrit et mis en scène par Laurent Robert et Thibault Pasquier.
En 2021, elle s'installe à la Réunion et travaille avec Sylvie Espérance en tant que comédienne (*Ordre et Désordres*) et assistante à la mise en scène (*Petit traité de vérité sur l'existence*), la Compagnie Aberash (Tahaa Lopez et Mathilde Bigan) en assistant à la mise en scène le spectacle *Fénwar*, et prochainement avec Eric Languet en tant que regard extérieur.

Passionnée de théâtre et de danse contemporaine, Anne-Laure Jullian de la Fuente travaille actuellement en tant que scénographe pour différents projets de théâtre, de danse et de cirque entre le Chili, la France, l'Allemagne et le Sénégal, et depuis peu, La Réunion. Elle participe à leur conceptualisation, projection, réalisation, construction et production. La question du corps et de l'espace l'a toujours intéressée et elle travaille depuis longtemps sur leur relation : la notion d'espace délimité, de corps confiné, de déplacements contrôlés… L'idée est aussi de travailler dans le sens d'une scénographie « consciente » et éco-responsable et donc d'utiliser les matériaux locaux ainsi que le recyclage.

Depuis son arrivée à la Réunion en mars 2022, elle travaille à la scénographie sur le projet *Fénwar* porté par la Compagnie Aberash, *Les cœurs lourds ne traversent pas les rizières* mis en scène par Claire Nativel. Elle travaillera en tant que scénographe sur la prochaine création d'Isabelle Martinez.

Autodidacte passionné du son sous toutes ses formes, les expériences de Thierry ‘Th’ Desseaux sont aussi multiples que diversifiées.

Sound designer, compositeur mais aussi directeur artistique audio et superviseur son pendant plus de 15 ans dans l’industrie du jeu vidéo sur des titres "AAA" édités par Infogrames (*Alone in the dark 4 : The new nightmare*), Ubisoft (*Cold fear*, *I am alive*) et Capcom (*Lost planet*).
Il a ensuite travaillé dans le milieu de l’audiovisuel en tant que perchman, éditeur audio, monteur et mixeur son sur des court-métrages, des séries TV et des documentaires.

En parallèle, il compose des musiques pour différents projets allant de la publicité (*Longchamp*) à la performance artistique et remixe des morceaux de groupes US, anglais et français.
Arrivé à la Réunion en avril 2014, il travaille depuis principalement dans le secteur du spectacle vivant. Il a notamment collaboré avec les compagnies Baba Sifon, Morphose, Nektar, ThéâtrEnfance, Kisa Mi Lé, Lépok Épik ou le collectif AléAAA en tant que créateur sonore, compositeur et/ou technicien son.

En 2002, Valérie Becq pose ses valises sur l’île de la Réunion pour un changement d’air et de vie professionnelle. Elle y rencontre le Théâtre Fourcade et Luce Paquet avec qui elle intègre une formation de théâtre de rue *Générik Vapeur*. Elle découvre alors les dessous de l’univers du spectacle. Enchantée par cette nouvelle expérience, elle décide de poursuivre son chemin et s’intéresse de plus près aux techniques d’éclairages. Après une courte formation technique, c’est sur le terrain qu’elle apprendra le plus (notamment, grâce à son mentor Dominique Benvenuti) où elle s’essaiera aux diverses disciplines d’éclairages : le concert, l’événementiel, le théâtre et la danse.

10 ans plus tard, Valérie se spécialise dans l’éclairage de la danse et du théâtre. Depuis 2017, elle travaille régulièrement avec la Cie La Pata Negra en tant que conceptrice lumière et régisseuse de la compagnie ; avec comme principales créations : "Qui sait ce que voit l’autruche dans le sable", "Ô les beaux jours", "Petites conspirations" et "Les inédits".

Compagnie H.A.D. - Hier Aujourd'hui Demain

Renouveler les imaginaires pour construire un futur durable et désirable

Née en décembre 2021 à Saint-Paul, elle a été fondée par Nans Gourgousse, rejoint rapidement par Camille Kolski, avec l'envie commune d'offrir un théâtre politique, accessible à tous. Si dénoncer, c'est bien, ouvrir en grand la porte des possibles, c'est encore mieux. Tenter d'influer, même d'un millimètre, sur la marche du monde comme motivation.

Le premier spectacle, *Comment devenir un dictateur*, écrit et joué par Nans Gourgousse et mis en scène par Camille Kolski, a bénéficié du dispositif Bekali 2023 et a pu jouer 13 représentations en salle et 15 représentations hors-les-murs dans le cadre du dispositif Guetali.

Depuis sa création, la Compagnie est partenaire de plusieurs dispositifs pédagogiques : les options théâtres du lycée Bouvet en partenariat avec les Bambous, les options théâtres du lycée George Brassens avec le CDNOI, le dispositif Collidram avec les Bambous, les Rencontres Académiques de Théâtre avec la DAAC, le Labo amateur avec le CDNOI, et le Conservatoire de Saint-Benoît.

Elle est soutenue par la Ville de Saint-Paul pour le fonctionnement.

Différents projets ont été menés depuis dans le cadre de résidences de territoire, ou de résidences de recherche sur le thème du pouvoir. De là est née *Richard III x III*, forme théâtrale légère adaptée de *Richard III* de Shakesperare. La prochaine création, *L'argent n'a pas d'odeur* d'après *Germinal* de Zola, verra le jour au dernier semestre 2025.

En parallèle, Nans commence ses recherches sur un thème qui lui est cher : l'Intelligence Artificielle. Une première résidence de territoire en milieu scolaire a eu lieu au collège Raymond Vergès de la Possession en mai 2024.

PARTENAIRES
békali
TCO
Tourisme, Sport & Culture
www.tco.re
LE SÉCHOIR
LA RÉUNION
KABAR DOCK
LÉSPAS
THÉÂTRE des ARBRES
PRÉFET DE LA RÉGION RÉUNION
Liberté
Égalité
Fraternité
commune de
Saint-Paul
ILE DE LA REUNION
Cité des Arts
LA RÉUNION
TROIS BASSINS